

prenait la gauche de l'impératrice, et la suite s'étant aussitôt casée dans les différents véhicules alignés devant la gare, la file des voitures, précédée du majordome qui marchait en tête pour montrer la route, se dirigeait vers Sassetot, entre une double rangée de curieux sympathiques.

La population de Fécamp était, en effet, presque entière sur pied et se découvrait respectueusement devant la souveraine ; hors la ville tout aussi bien, les habitants des villages avoisinants formaient la haie : hommes et femmes, jeunes et vieux, étaient accourus pour voir défilér le cortège impérial, et l'auraient volontiers acclamé. Songez donc ! En aucun temps, ni tête couronnée, ni même président de république ne s'était jamais montré dans la région. Mgr l'archevêque de Rouen, tous les cinq ans, lorsqu'il effectue sa tournée pastorale ; M. le préfet, chaque année quand il préside le conseil de revision, sont les seules individualités de marque qui daignent honorer d'une visite ces parages excentriques riverains de la mer. Malgré la pompe et l'apparat dont S. E. Mgr de Bonnechose ne dédaignait pas de s'entourer lorsqu'il parcourait son diocèse, l'illustre et vénéré prélat, que les Normands aiment qualifier de " grand cardinal ", était assurément personnage moins sensationnel qu'une impératrice-reine d'Autriche-Hongrie. A plus forte raison, le prestige d'un fonctionnaire républicain, pour habile et décoratif qu'on l'imagine, ne saurait rivaliser, il s'en faut, avec celui de la noble épouse de Sa Majesté Apostolique.

(A suivre)

